

La photo de couverture a été réalisée avec un logiciel d'Intelligence Artificielle

L'Occident désorienté par le 21ème siècle

Du même auteur

Les Barbares aux yeux bridés et les autres... (2021)

Paul Bruno

L'Occident désorienté par le 21ème siècle

L'Amérique dérive

L'Europe cherche un cap

La France perd la boussole

Editions de la Saphéa

BOOKELIS

à Orso

« Comment l'Ouest a-t-il pu décliner, de son pas triomphal à sa débilité présente ? »
Alexandre Soljenitsyne

Avant-Propos – Le déclin du courage

« Je hais les indifférents.... Celui qui vit vraiment ne peut qu'être citoyen, et prendre parti. L'indifférence c'est l'aboulie, le parasitisme, la lâcheté, ce n'est pas la vie. C'est pourquoi je hais les indifférents »

Antonio Gramsci

Quand sonne le glas, on ne peut pas se défilier ou rester indifférent ! Il faut prendre ses responsabilités, se mobiliser, lancer l'alerte ; à défaut de pouvoir éteindre l'incendie soi-même, sonner le tocsin s'impose. La maison Occident brûle et on regarde ailleurs¹. Faute de changer la vie, changer l'avis, la mission d'un auteur engagé : Ma raison d'écrire !

Il y a près de 50 ans, Alexandre Soljenitsyne, l'immense écrivain russe exilé d'Union Soviétique et réfugié en Occident², nous alertait déjà sur les maux de la civilisation occidentale. Dans un discours mémorable prononcé devant l'Université de Harvard le 8 juin 1978 intitulé « *Le déclin du courage* », il n'est pas tendre pour les Etats-Unis et le modèle occidental, soulignant sa « *débilité présente*. » Paria en Union Soviétique, et accueilli en héros en Occident, il dénonce pourtant, avec courage et lucidité, la chute spirituelle de notre civilisation.

Ce texte est si prégnant que j'y ferai référence de temps à autre, comme un fil rouge³, tout au long de cet ouvrage, dont le but est de déciller les yeux de notre jeunesse. « *La vérité est rarement douce à entendre ; elle est presque toujours amère* » nous avertit Soljenitsyne en préambule. Ainsi soit-il !

Être désorienté, selon le dictionnaire, c'est ne pas savoir où l'on est, avoir perdu ses repères, ne pas savoir quel chemin prendre. L'indécision accroît

¹ Pour paraphraser le Président Chirac

² Exilé en 1974, Il s'installe très brièvement en Suisse puis aux Etats-Unis jusqu'en 1994. Il rentre en Russie le 27 mai 1994 où il meurt le 3 août 2008.

³ Les citations de ce discours seront mises en exergue dans le texte grâce à une police de caractères différente, le Times New Roman.

le danger. Ne dit-on pas qu'une mauvaise décision vaut mieux que pas de décision du tout. Quand la tempête se lève et que les vents s'engouffrent dans les voiles, il faut tenir la barre d'une main ferme et assurée pour éviter le naufrage. C'est le défi de l'Occident en ce début de siècle qui a commencé par un coup de tonnerre inattendu le 11 septembre 2001. Ce jour-là, une poignée de terroristes d'Al-Qaïda ont ébranlé le rêve d'une fin de l'Histoire⁴ fantasmée ; le bruit et la fureur ont rappelé aux occidentaux indolents que l'Histoire est tragique. Surgit la question existentielle : L'Occident va-t-il s'effondrer comme les tours jumelles du World Trade Center, ou au contraire, trouver dans cette agression une nouvelle raison d'être ?

Le début du XXIème siècle interpelle et déconcerte l'Occident et sa civilisation judéo-chrétienne. Ayant perdu le nord, les occidentaux sont à l'ouest⁵. Déchristianisé, et doutant de ses valeurs fondamentales ancestrales, l'Occident est ballotté par des vents contraires. Ces valeurs qui, pendant des siècles, avaient fait la force du monde occidental blanc et chrétien, sont remises en cause et contestées ; En notre sein, des minorités agissantes contestataires déboulonnent le socle de nos croyances, méprisent ce que nous sommes. Des deux côtés de l'Atlantique, c'est notre propre identité, qui est interrogée. Notre moi profond. L'homogénéité de nos sociétés s'estompe : ethnique, culturelle, culturelle ! Nos peuples se métissent, qui sommes-nous vraiment ? De nouvelles idéologies mortifères mettent à bas les derniers repères auxquels les gens du peuple, Européens et Américains confondus, tentent de se raccrocher. Où est l'avenir, qui suivre ? Les écologistes, les décroissants, les progressistes, les mondialistes, les nationalistes, les souverainistes, les islamistes ou les nouveaux prophètes woke ? L'Amérique et les pays d'Europe divergent ; chacun suit sa route en fonction de son histoire, de ses fondamentaux, de ses intérêts. Pour garder le cap dans la tempête, il faut avoir les instruments de navigation à disposition.

Le danger s'accroît quand ceux-ci viennent à manquer. Perdre la boussole, c'est à la fois égarer l'instrument essentiel, mais c'est aussi perdre la raison. N'est-ce pas là ce que vit la France en ce moment ? Une

⁴ Le livre de Francis Fukuyama « La fin de l'histoire et le dernier homme » fut publié en 1992, un an après la chute du communisme et la dissolution de l'URSS

⁵ Expression populaire signifiant être déboussolé, sans repères

France en déshérence, au bord de l'implosion, qui ne sait plus qui elle est et qui ne se reconnaît plus. En perdant leur cohérence et leur cohésion, les Français font-ils encore peuple en dehors des grands événements sportifs ? La France a besoin de retrouver une boussole, de reprendre ses esprits, et de remettre l'église au milieu du village.

Face à cet Occident désorienté, qui doute de lui-même et qui culpabilise sur son passé, se dressent d'autres civilisations qui ne se posent pas de questions ; elles croient en elles et embrassent l'avenir avec confiance. Le XXI^{ème} siècle leur tend les bras et elles veulent s'en saisir pour vivre mieux, et s'épanouir selon un schéma de valeurs qui leur est propre. La plupart des pays du « Non-West⁶ » veulent aussi se libérer du joug occidental et, pour certains, prendre leur revanche sur ceux qui les ont humiliés depuis des décennies. A vrai dire, ces pays ne veulent rien moins que détricoter la domination économique et culturelle occidentale ; ils l'ont subie deux siècles durant, ils ne la supportent plus.

Pour mettre des mots sur les maux de notre société occidentale, cent fois sur le métier je remets mon ouvrage. Dans un précédent livre⁷, j'avais décrit les deux principales menaces extérieures qui mettent en péril la civilisation occidentale : la puissance technologique de la Chine et la puissance théologique de l'Islam. La guerre qui oppose l'Occident à la Russie a précipité notre rendez-vous avec le destin. Face à la menace extérieure, il est urgent de dénoncer la gangrène qui ronge notre corps social de l'intérieur et déconstruit notre système de valeurs. L'ennemi est en nous, parmi nous. Il faut combattre cette inversion de valeurs qui nous fait bafouer et renier tous les substrats idéologiques qui ont, jusqu'alors, fait la force de notre civilisation. Ces mêmes valeurs qui ont permis à l'Occident de dominer le monde pendant cinq siècles. Au vu des récents événements que sont l'élection présidentielle française et la guerre en Ukraine, j'ai souhaité apporter ici un complément d'enquête pour éclairer la nouvelle situation et analyser les perspectives ouvertes en France et en Europe par ces deux événements.

⁶ Ainsi se définissent désormais les pays émergents qui plébiscitent cette appellation qu'ils se sont donnée pour se définir par rapport à l'Occident comme l'a décrit Didier Darcet, de retour d'un forum financier à Doha. Je préfère cette expression à celle de « sud global » souvent utilisée par les médias français

⁷ Les Barbares aux yeux bridés et les autres... publié en 2021.

La peur a changé de camp. Alors que les Occidentaux ont dominé le monde par la crainte qu'ils inspiraient au monde, ce sont eux qui désormais s'effarouchent du monde extérieur. Le but ultime de cet ouvrage est d'ouvrir les yeux de nos enfants, lucidement, honnêtement, sans préjugés, mais sans fausse pudeur, sur ce qui les attend. Un travail sérieux sur le fond, sans se prendre trop au sérieux sur la forme. Lanceur d'alerte, je veux désinhiber la réflexion de mes contemporains ; En espérant toucher un large public, de tous âges, de toutes conditions, de tous bords politiques, j'apporte ma modeste pierre à la refondation voulue par notre président.

Pourquoi l'histoire du monde occidental s'est-elle infléchie au détour du XXIème siècle ? Quelles en sont les causes ? Quels rouages et engrenages ont déclenché et propulsé le mouvement ? Le déclin de l'Occident est-il inéluctable ? Peut-on contrecarrer le sens de l'histoire ? Faut-il se résigner ? La fin de la domination occidentale hégémonique est peut-être souhaitable, c'est mon credo. Mais la disparition d'une civilisation aussi riche et féconde depuis 500 ans serait un drame pour l'humanité tout entière. Tout n'est pas à jeter, loin de là ! La civilisation occidentale a besoin d'être régénérée, de se réinventer ; comment y parvenir ?

Je dédie ce livre à mon petit-fils, né en 2022, cent ans exactement après son arrière-grand-mère. Je veux témoigner pour sa génération et pour l'histoire qu'il y avait au début du 21^{ème} siècle des observateurs lucides et résolus, qui refusaient de mourir à petit feu comme la grenouille qu'on ébouillante dans un bain de plus en plus chaud. N'ayez pas peur, tout n'est pas perdu ! J'en appelle à la jeunesse, j'en appelle à la confiance, à la résistance, à la résilience ; j'en appelle au courage ! Il faut sauver le soldat occidental ; les jeunes doivent s'y consacrer corps et âme, les moins jeunes les y aider. Sauront-ils répondre à l'appel ? L'avenir est entre leurs mains, il sera ce qu'ils en feront.

L'Occident Quésaco

I. L'Occident, c'est quoi au juste ?

L'Occident, une géographie et une histoire

« *Le jour de l'Occident est la nuit de l'Orient* »

Brigitte Fontaine

L'expression « l'Occident », littéralement ce qui est à l'Ouest, remonte à l'Antiquité ; elle trouve son origine dans la division géographique par rapport à la mer méditerranée, alors au centre du monde romain. A l'Est, au soleil levant, l'Orient ; à l'Ouest, au soleil couchant, l'Occident.

L'Empire Romain fut même scindé en deux : l'Empire Romain d'Occident à Rome et l'Empire romain d'Orient à Constantinople. Au fil des siècles, la dénomination évolua pour décrire la péninsule européenne à l'ouest de l'Eurasie et son extension par-delà l'Atlantique, l'Amérique du Nord. Pour l'Empire du Milieu chinois, que nous voyons nous à l'Orient, l'Europe et l'Amérique du Nord sont son occident.

L'Occident⁸, regroupe une quarantaine de pays, dont tous ont en commun l'origine européenne de leur population. La migration d'Europe vers l'Amérique du Nord commença au XVIème siècle, celle vers l'Australie à la fin du XVIIIème siècle, essentiellement anglo-saxonne dans les deux cas. L'Occident se compose des pays d'Europe et du continent Nord-Américain (Etats-Unis et Canada). Concernant l'Europe, on notera qu'à partir de la chute du mur de Berlin et de la désintégration de l'Union Soviétique en 1991, la plupart de ses satellites d'Europe de l'Est enfermés derrière le rideau de fer⁹ se sont empressés de rejoindre leurs « frères » européens de l'Ouest. Depuis la fin du siècle dernier, débarrassés du communisme, ils font donc à nouveau partie intégrante de la famille occidentale. A ces pays d'origine se rattachent tout naturellement l'Australie et la Nouvelle Zélande, pays nouveaux et lointains par la géographie ; ils furent colonisés et peuplés par les Européens, essentiellement britanniques, au XIXème siècle. Tous ces pays ont donc en commun une origine commune, la vieille Europe d'où sont partis des immigrants aventuriers et courageux, fuyant des persécutions, souvent

⁸ Du latin Occidens, là où le soleil se couche

⁹ Expression prononcée pour la première fois par Churchill le 5 mars 1946 à Fulton (USA)

religieuses, ou cherchant meilleure fortune que dans leurs pays d'origine¹⁰.

On pourra s'étonner cependant que ne fassent pas partie à proprement parler de l'Occident les pays d'Amérique Centrale et du Sud, pourtant colonisés eux aussi par des migrants européens, l'Espagne et le Portugal en l'occurrence. Une illustration que l'Occident est d'inspiration grandement anglo-saxonne. Si les Latins ont conquis l'Amérique du Sud pour accaparer ses richesses, les Anglo-saxons eux ont conquis l'Amérique du Nord et l'Australie pour prendre possession des terres et les peupler. Le peuplement anglo-saxon¹¹, protestant, a pratiquement éradiqué les autochtones (indiens d'Amérique et Aborigènes en Australie). Faut-il y voir une réminiscence de Canaan ? La colonisation latine et catholique fut tout aussi féroce en Amérique du Sud, mais il s'agissait plus d'exploiter les populations indigènes que de les exterminer pour prendre leurs terres. L'influence morale du pape et la présence de missionnaires religieux aux cotés des conquistadors expliquent aussi que les populations indigènes y ont mieux survécu qu'au nord. La mixité de peuples et de cultures empreintes de catholicisme éclaire en grande partie l'hostilité de ces pays sud-américains à l'encontre des Anglo-Saxons protestants. L'Amérique du Sud a plus subi que choisi l'influence américaine, résumée par la doctrine Monroe¹². Les Sud-Américains se sont toujours méfiés du gringo, qui le leur rend bien aujourd'hui en édifiant un mur à sa frontière mexicaine.

A ces pays qui constituent la base de ce que l'on appelle l'Occident viennent s'ajouter le Japon et la Corée du Sud, deux pays asiatiques qui, malgré leurs fortes différences raciales, culturelles et culturelles, se sont arrimés à l'Occident depuis le milieu du XXème siècle, sans en faire partie totalement. Ethniquement différents et éloignés culturellement, ce n'est que très récemment qu'il se sont rapprochés des Occidentaux, après avoir tenté de s'en préserver en leur fermant leurs frontières et en limitant l'accès de ces « diables » à leur territoire. Un rapprochement étroit dicté par une grande connivence libérale opportune face au

¹⁰ A noter que le premier peuplement de l'Australie fut le fait de délinquants déportés du Royaume Uni très loin, « Down Under »

¹¹ Britanniques, Hollandais, Allemands et Nordiques furent les premiers colons en Amérique, presque tous de religion réformée.

¹² Cette doctrine exprimée en 1823 par le cinquième président des Etats-Unis proclamait que le continent américain était la chasse gardée des Etats-Unis et que les Européens n'avaient rien à y faire.

communisme, et une dépendance économique, politique et militaire. Cette proximité idéologique leur fut en grande partie imposée par les Etats Unis après la défaite écrasante du Japon en 1945, et la fin des hostilités de la guerre de Corée¹³ en 1953.

Taïwan jouit d'un statut spécial. Allié et sous protection des Etats-Unis, l'ancienne Formose est indépendante sans l'être, tout en faisant partie de la Chine. Démocratique, l'île est sous la menace de la Chine continentale qui ne cache pas sa volonté de réunifier Taiwan avec la mère patrie. Que ça lui plaise ou non ! Et définitivement avant le centième anniversaire de la République Populaire de Chine en octobre 2049. L'île cristallise tous les regards et suscite la crainte d'y voir s'embraser un conflit sino-américain, prélude à une troisième guerre mondiale.

Pour tous ces pays d'Asie, l'Amérique est le garant de leur liberté face à la menace de la Chine. Une forme atténuée de suzeraineté. Alliés, amis, cela ne leur donne pas à mes yeux le statut d'Occidentaux.

Last but not least¹⁴, l'autre pays qui doit être inclus dans l'Occident est bien sûr Israël, qui malgré sa petite taille géographique et sa faible population (10.5 millions), joue un rôle immense dans la civilisation occidentale. Sa création en 1948 doit beaucoup à la culpabilisation des Européens et Américains vis-à-vis de la Shoah. Comment refuser à un peuple qui venait de tant souffrir, de voir six millions des siens exterminés par des barbares européens, d'accéder enfin à son vœu le plus cher, l'instauration d'un Etat juif. C'est finalement en Palestine, sur la terre de leurs ancêtres que l'Etat d'Israël vit le jour le 14 mai 1948. La création de l'Etat hébreu sous l'égide occidentale allait engendrer une hostilité de nombreux pays du monde arabe envers les juifs et l'Occident, qui à ce jour n'est pas éteinte.

C'est sur cette terre que sont nés le judaïsme et le christianisme, les deux grandes religions qui ont forgé la civilisation occidentale. L'essentiel de sa population est d'origine européenne, avec une forte proportion d'Ashkénazes venus d'Europe de l'Est au XXème siècle. Ils y ont rejoint une population séfarade, plus orientale, venue d'Espagne et d'Afrique du Nord. Depuis la chute du mur, des centaines de milliers de juifs polonais, ukrainiens et russes sont venus enrichir l'Etat hébreu de leurs

¹³ Cette guerre sanglante dura de juin 1950 à juillet 1953. La Corée du sud ne dut son salut qu'à l'intervention américaine, pilotée de main de maître par le général Mac Arthur.

¹⁴ En français : Enfin et surtout

compétences. (Sciences mathématiques, spatial, armement). Israël, qui vient de fêter ses 75 ans d'existence, est à l'avant-garde dans les nouvelles technologies et internet. Plusieurs grandes applications y ont vu le jour (WhatsApp...) Le pays compte plus de prix Nobel scientifiques que la Chine et possède de nombreuses licornes¹⁵. Par ailleurs, il y a une interaction très forte entre Israël et les Etats-Unis où vit une grande communauté juive. L'Etat sioniste a aussi trouvé un soutien puissant chez les églises évangéliques américaines. Israël, c'est un peu la brebis occidentale égarée en terres hostiles ; celle que l'on aide et qu'on protège¹⁶, même si parfois, elle n'en fait qu'à sa tête et qu'elle se fait gronder par une presse occidentale moralisatrice. Israël est définitivement une composante majeure de l'Occident, un avant-poste en Orient.

On le voit, plus qu'un espace géographique, l'Occident, c'est surtout une façon de penser, une race, une religion, des mœurs et des valeurs communes ; en bref, une civilisation.

L'Occident, une civilisation avant tout

« Une civilisation débute par le mythe et finit par le doute »

Emile Michel Cioran

L'Occident ne se résume pas à une contingence géographique ou démographique ! L'Occident, c'est aussi un système de valeurs, héritées du christianisme et de la tradition grecque et romaine. Ainsi, Charles de Gaulle définissait la France en ces termes : « *Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne* ».

Ce sont des croyances rationnelles et une confiance dans le progrès technologique qui sont à la source de son succès. Ce sont aussi des mœurs où, tant bien que mal, l'égalité entre les hommes et les femmes est recherchée et acceptée. Un système légal qui protège l'individu

¹⁵ Les licornes sont ces entreprises de high tech valorisées à plus d'1 milliard \$. En 2022, on en comptait 60 en Israël vs seulement 29 en France. Quant aux prix Nobel scientifiques, Israël en a 6 contre 3 pour la Chine

¹⁶ On aimerait parfois que les Occidentaux en fassent de même avec les chrétiens d'Orient, laissé bien seuls face à la menace islamique qui les entoure et les agresse

contre les excès de l'Etat et assure la protection des minorités contre les excès de la majorité, qui a la légitimité électorale pour gouverner.

A l'époque médiévale, la stabilité démographique a permis aux habitants, dans chaque seigneurie ou village, d'enraciner leurs coutumes dans la durée, génération après génération, jusqu'à leur donner force de loi. C'est là l'origine du droit anglo-saxon, « common law » que l'on traduit par « loi commune » ou « coutume ». Devant laquelle tous s'inclinaient, puissants comme humbles¹⁷. L'absence d'invasions et la stabilité du peuplement a ainsi permis en Europe l'émergence d'une société fondée sur le droit et la confiance. Ce fut la clé de voute du progrès.

Oui, bien plus qu'une entité géographique, ce qui caractérise l'Occident, c'est bien de partager un ensemble de valeurs communes résumées en ce qu'on appelle la civilisation occidentale. Valeurs pour la plupart issues d'un fond religieux judéo-chrétien qui englobent tous les aspects de la vie en société, que ce soit au niveau des mœurs, de l'art, de la politique, de la science et des croyances religieuses. Si l'on devait résumer, on pourrait dire que l'humanisme, qui donne la première place à l'Homme, est ce qui sous-tend la civilisation occidentale ; en donnant à l'individu une place prépondérante, il en découle des choix politiques et sociaux qui donnent le-la et s'imposent à tous. Ce sont les fameux droits de l'homme que l'Occident veut imposer à l'ensemble du monde, y compris en dehors de sa sphère culturelle.

David Lisnard, le maire de Cannes, a cette définition de la civilisation qui me convient bien : *"Un substrat de règles, de spiritualité et de perception du monde commun, qui, lorsqu'elles sont partagées, forment une cohérence civilisationnelle. »*

L'Occident, l'Amérique en tête, considère son modèle politique comme le graal, le niveau ultime du bon gouvernement s'appuyant sur trois valeurs essentielles : démocratie, liberté, prospérité. Pour cet occident sûr de lui et dominateur, il est donc naturel de vouloir l'apporter (l'imposer ?) aux autres peuples. La démocratie pour tous, qu'ils le veuillent ou non !

C'est là l'origine des troubles que nous connaissons quand le monde occidental veut imposer à des pays de cultures traditionnelles et de religions différentes ses valeurs au nom d'on ne sait quelle primauté intellectuelle ou morale. Cela d'autant plus que c'est surtout le monde

¹⁷ Ce qui ne manquait pas d'étonner les Orientaux, habitués à l'arbitraire

anglo-saxon, hyper dominant au sein du camp occidental, qui bat la mesure. Appelons un chat un chat, aujourd'hui ce sont les Etas Unis d'Amérique qui écrasent de leur influence les autres pays du bloc et qui fixent l'agenda et la ligne de conduite, tant culturelles et politiques que militaires. En 1945, après une guerre qui l'avait laissée en ruines, l'Europe de l'Ouest s'est soumise au puissant grand frère américain qui l'aidait à se reconstruire. Au sortir de la guerre froide, gagnée par les Américains, ceux-ci ont géré le triomphe occidental. Au grand dam des nations européennes qui n'en peuvent mais, soumises au diktat américain pour cause de protection militaire.

Pour la définir, on peut avancer que la civilisation occidentale s'est développée sur deux pieds : la connaissance scientifique et le christianisme, l'un et l'autre ne faisant pas toujours bon ménage, comme en témoignent les déboires que subirent Copernic ou Galilée au XVIème siècle. Au gré de son épanouissement, se développèrent des arts, souvent d'inspiration religieuse jusqu'au XVIIIème siècle. L'architecture et la décoration des cathédrales en Europe témoignent de cette richesse, de cette beauté dans laquelle on peut voir une inspiration divine. On ignore si la foi transporte les montagnes ; on sait en revanche qu'elle est la source de l'édification des innombrables églises et cathédrales qui embellissent les paysages d'Europe, Grande Bretagne comprise. C'est cette foi chrétienne, et cette volonté prosélyte de la faire partager aux peuples « sauvages » qui est à l'origine de la « mission civilisatrice » de l'Europe. Une façon aussi, probablement, de camoufler les autres motifs de la colonisation, moins nobles, à savoir l'accapuration des richesses des pays colonisés. La civilisation occidentale est indissociablement liée au christianisme. Avec des différences notables entre les nations catholiques et celles de religion protestante. Et dire que l'Union Européenne refuse d'assumer ses racines chrétiennes. Quel reniement de soi !

Forts de cette supériorité morale, les Occidentaux sont donc partis la fleur au fusil à la conquête des contrées sauvages, le sabre dans une main, le goupillon dans l'autre. Peu à peu, pour mieux contrôler les pays sous leur domination, ils se sont aussi arrogé le droit, pour ne pas dire le devoir, d'apporter avec eux, leur système politique. A partir du XIXème siècle, la France et l'Angleterre, les deux principaux colonisateurs, cherchèrent à imposer un semblant de démocratie dans leur empire ; en tout cas une formule qui leur convenait pour garder la main mise sur les peuples conquis. A partir de la seconde guerre mondiale, et sous

l'impulsion des Etats-Unis, hostiles au système colonial, l'installation de la démocratie dans les pays décolonisés tourna à l'obsession ; avec des résultats pour le moins mitigés. L'Amérique, nouvelle puissance dominante voyait là non seulement l'accomplissement de sa mission sur terre mais aussi un moyen de chasser le colonisateur et d'ouvrir des marchés pour ses produits. La France coloniale fut particulièrement victime de ces intrigues américaines en Indochine et en Algérie. « *Qui veut faire l'ange fait la bête* » avait prévenu Pascal. Malheureusement, il n'a pas été bien entendu. Car si la démocratie fonctionne bien dans des peuples éduqués et imprégnés de morale chrétienne, il n'en va pas de même dans des pays où la règle tribale domine, où la religion résiste à l'ordre politique temporel. Idem pour les pays dans lesquels le niveau d'éducation du peuple n'est pas compatible avec l'idée de lui confier les rênes du gouvernement. Le mieux est l'ennemi du bien en ce domaine, et un despotisme éclairé vaut souvent mieux qu'une démocratie pervertie.

Combien de capitaines, et combien de soldats, sont morts aux champs d'horreur pour défendre les valeurs de la civilisation face au monstre exterminateur nazi et au militarisme criminel du Japon. L'Occident n'a pas été épargné par les guerres ; souvent des guerres internes, sans merci, qui ont cependant contribué au progrès technique. Car le paradoxe est que si les guerres détruisent les vies, elles nourrissent le progrès technologique grâce aux découvertes qu'elles, ou les budgets militaires, génèrent. Un exemple : en interdisant l'arrivée du sucre de canne en France, le blocus continental permit la découverte de la betterave à sucre à l'époque napoléonienne. C'est la recherche nucléaire militaire qui déboucha sur la bombe atomique mais permit aussi le nucléaire civil, responsable de 70% de l'énergie électrique en France. C'est ARPANet¹⁸ qui engendra Internet ; c'est le GPS issu d'un programme militaire américain qui nous guide sur la route. La guerre est un atout majeur de la destruction créatrice chère à Schumpeter. La destruction permet à quelque chose de nouveau d'éclorre et de s'épanouir. Elle s'applique aussi aux peuples ; dans le cas de l'Empire romain, l'invasion Barbare a permis une régénérescence du peuple. Paradoxalement, la guerre est un facteur de civilisation. L'épopée napoléonienne en est un exemple ; elle a diffusé les valeurs de la Révolution en Europe. Aussi cruel à entendre que ce soit,

¹⁸ Ce projet initié en 1966 par la DARPA (Defense Advanced Research Project Agency) est considéré comme l'ancêtre de notre Internet

il faut se rendre à l'évidence, la civilisation occidentale s'est enrichie de la guerre.

La question que l'on peut, que l'on doit se poser est la suivante : pourquoi la civilisation européenne a-t-elle pris le dessus sur les autres ? Sans oblitérer la civilisation chinoise, très avancée technologiquement, qui choisit de rester à l'écart¹⁹ du monde. Ni la civilisation arabe, très élaborée au temps d'Al Andalus mais qui déclina à partir du XVème siècle ; au moment même où l'Europe s'apprêtait à prendre son essor, en entrant dans la Renaissance. Dans son livre, « *Guns, Germs and Steel* », le grand historien géographe Jared Diamond avance une explication : Si le progrès technologique s'est développé en Europe mieux qu'ailleurs, c'est par la proximité géographique de pays concurrents, souvent en guerre les uns contre les autres, toujours à la recherche de moyens pour dépasser le voisin rival. En même temps, la bonne circulation de l'information entre ces pays permettait aux scientifiques de savoir ce que leurs homologues européens avaient découvert ; l'émulation était forte, tandis que les chercheurs étaient confortés ou infirmés dans les voies prises pour leurs recherches et expérimentations. D'autre part, la diversité juridique et régaliennne de ces pays européens rendait possible la poursuite de recherches qui étaient prohibées dans le pays voisin. Sans bloquer les vents de l'esprit, les frontières physiques et juridiques nationales ont pu avoir du bon. Quelle qu'en soit la raison, la réalité est crue et sans appel : l'Europe a pris le leadership technologique et moral sur le reste du monde. Forts de ces atouts, ses peuples se sont projetés sur les océans, et ont conquis le monde. Pour le meilleur et pour le pire !

Car bien sûr, la civilisation occidentale n'est pas parfaite. On lui reproche à juste titre d'avoir toléré l'esclavage et de s'en être enrichi. Rappelons cependant que l'esclavage remonte à des temps très anciens et qu'il existait déjà dans l'Empire Romain ; il en a même été l'un des piliers économiques, permettant de facto à Rome de dominer le bassin méditerranéen. Accabler l'Occident, c'est oublier un peu vite que d'autres civilisations y ont eu recours. Le monde arabo-musulman en particulier fut l'un des plus grands utilisateurs d'esclaves sans que le Coran n'y trouve à redire. Et même les roitelets africains ont pu mettre en esclavage leurs propres congénères. Quoi qu'il en soit, sans excuser les fautes de nos pères, reconnaissons avec fierté que les Occidentaux sont

¹⁹ Au XVème siècle, la flotte de l'amiral Zheng He fut détruite sur les ordres de l'Empereur de Chine qui voulait recentrer son pays sur lui-même sans s'égarer à l'extérieur.

les seuls à y avoir mis fin par eux même, de leur propre volonté. C'est notre honneur d'avoir su reconnaître au XIXème siècle, même si ce fut bien tard, l'ignominie d'un tel abus de l'homme noir par d'autres hommes, blancs. On attend toujours le même mea culpa des autres civilisations qui ont fauté autant que nous.

Pour certains qui vénèrent l'auto-flagellation, la repentance occidentale n'est pas à la hauteur des crimes commis. Née avec le siècle et seulement en Occident, l'idéologie woke fait le procès de la civilisation européenne et de l'Occident. D'où vient cette haine de soi occidentale ? Car, comme l'explique bien Douglas Murray²⁰, une véritable guerre est menée contre l'Occident par une partie de ses propres habitants. Aujourd'hui attaquée de toutes parts par des jeunes idéalistes nourris d'une idéologie folle et castratrice, la civilisation occidentale doute ; pire elle culpabilise, et finalement se fait horreur. On y dénonce le privilège blanc, la phallocratie des mâles hétérosexuels, la discrimination envers les Noirs, les femmes, les gays etc.... Tout est bon pour avilir les valeurs qui ont fait notre force : la liberté, le travail, le respect, la famille, la fraternité, la tolérance, la liberté d'expression, l'ordre, le patriotisme, le progrès. Pour fuir cette société oppressante, certains se réfugient dans le survivalisme dans les grands espaces de l'Oregon, d'autres choisissent le « quiet quitting ». Les écologistes radicaux²¹, se tournent, eux, vers la violence pour mettre à bas cette société occidentale qu'ils vomissent. Déconcertés, probablement honteux d'une culpabilité refoulée, les gouvernants laissent faire, comme on le voit trop souvent en France.

Bien évidemment, les situations diffèrent selon les pays concernés ; chacun d'entre eux ayant sa propre histoire, son propre rayonnement, et une influence plus ou moins grande sur les autres.

Les rapports de force intra-occident

« Il n'existe point de rapports entre les nations ; elles n'ont que des intérêts respectifs, et la force fait le droit entre elles »

Saint-Just

²⁰ Auteur de « The war on the West » publié en avril 2002.

²¹ A l'instar de leur égérie, Greta Thunberg, ces jeunes écolos radicaux sont souvent issus de bonne famille et financièrement aisés ; ils voient dans leurs actions violentes une façon d'exister

L'Amérique vient de Mars, l'Europe vient de Vénus ! L'Europe croit naïvement que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ; elle aime la paix, l'entente, la concorde. L'Amérique, elle, ne croit qu'au rapport de forces. Elle n'hésite pas à recourir à la force pour imposer sa volonté, et faire la guerre au besoin²². L'angélisme européen face au cynisme américain ! Résultat : l'un est devenu le vassal de l'autre. En un mot comme en cent, l'Amérique décide, l'Europe s'exécute !

En realpolitik, c'est le plus fort qui dicte ses volontés au plus faible. Les Américains l'ont bien compris et ils n'ont pas dévié de cette ligne. Ils ont fait du XXème siècle le « siècle américain ». Il suffit de comparer le niveau des budgets militaires américains (840 Milliards \$ en 2023²³, soit 3.7% du PIB) avec celui des pays de l'Union Européenne²⁴ et de la Grande Bretagne²⁵. Nous ne jouons pas dans la même cour puisque le ratio USA - Europe (incluant la Grande Bretagne) est au moins de 1 à 3.

Au début, l'Europe dominait en maître puisque tous les autres pays occidentaux étaient peu ou prou l'émanation de colons issus d'Europe. Un premier changement eut lieu quand les Etats-Unis prirent leur indépendance du Royaume Uni le 4 juillet 1776. Mais ce n'est qu'à partir de la 1^{ère} guerre mondiale que le rapport de forces fut inversé et que les Etats-Unis d'Amérique devinrent la puissance majeure de l'Occident. De façon significative d'abord, hyper dominante après la seconde guerre mondiale, et enfin hégémonique depuis la chute de l'URSS²⁶

Le rapport de force s'accroît tout au long du XXème siècle pour culminer en 1945 quand les nations d'Europe sortirent exsangues de la conflagration qui enflamma le continent européen pendant 6 ans. Il créa même une forme de soumission avec l'instauration du plan Marshall, à l'origine de la fracture idéologique et politique de l'Europe ; si ce plan

²² Pour Alain Juillet, les Etats-Unis ont été partie prenante, directe ou indirecte, de pas moins de 60 conflits guerriers depuis la guerre 39-45

²³ Les chiffres varient selon que l'on intègre ou non les pensions de retraite payées aux militaires. En 2021, selon la Banque Mondiale, les Etats-Unis consacraient 3.5% de leur PIB à la Défense (801 Milliards \$) quand la Chine n'y consacrait que 1.7% (293 Milliards \$), l'Union Européenne 1.5% (257 Milliards \$), l'Inde 2.7% (76.6 Milliards \$) et la Russie 4.1% (66 Milliards \$)

²⁴ En 2021, toujours selon la Banque Mondiale, le budget militaire de la France était de 56.6 Milliards \$ (1.9% du PIB), celui de l'Allemagne de 56 Milliards \$ (1.3%), celui de l'Italie de 32 Milliards \$ (1.5%) et celui de la Pologne de 13.7 Milliards \$ (2.1% du PIB)

²⁵ Selon les mêmes sources, le budget de la défense britannique était de 68.4 Milliards \$ (2.2% du PIB) en 2021

²⁶ En 1991, la Chine était un nain économique et militaire ; l'Amérique était la seule hyperpuissance

d'aide économique permit à l'Europe de l'Ouest de remonter la pente assez rapidement, l'Europe de l'Est, sous influence soviétique s'en voyait privée par Moscou ; Les Soviétiques entendaient préserver leur zone d'influence. Nos frères d'Europe centrale se retrouvèrent enfermés derrière le Rideau de Fer. La décolonisation s'imposa après la guerre, sous la férule bienveillante des Etats-Unis, qui voyaient là l'opportunité d'élargir à bon compte leurs débouchés commerciaux. En quelques années, sous l'œil gourmand des Américains, on vit les pays européens perdre tour à tour l'ensemble de leurs colonies impériales (Indonésie en aout 1945 pour les Pays Bas, Inde en aout 1947 pour le Royaume Uni, Angola en 1975 pour le Portugal, etc...), qu'ils avaient mis des siècles à constituer. La France n'y échappa pas, perdant l'Indochine en 1954, acceptant l'indépendance de ses colonies en Afrique dans les années 50 et 60, et consentant même en 1962 à donner l'indépendance à un département français, l'Algérie, où elle avait débarqué en 1830.

L'épisode qui fit le plus cruellement ressentir à l'Europe son nouveau rang, subalterne, sur l'échiquier mondial, eut lieu à l'automne 1956 lors de ce qu'on appela l'expédition de Suez. Ayant débarqué en Egypte pour reprendre le canal de Suez nationalisé par le président Egyptien Nasser²⁷, les forces françaises et anglaises, et leurs auxiliaires israéliens, furent priées par le grand frère américain de rentrer à la maison. Ce qui fut fait séance tenante. Si la mise en demeure américaine se justifiait par la volonté d'éviter une confrontation avec l'URSS, il n'empêche, les deux anciennes grandes puissances coloniales ravalait leur amour propre, et s'exécutaient.

La guerre froide avait frappé ! De 1946 jusqu'en 1991, c'est à l'aune des rapports est-ouest entre l'Amérique et l'URSS que la géopolitique allait s'exprimer. Depuis lors, à de très rares exceptions près²⁸, l'Amérique ordonne, l'Europe exécute. Henri de Jouvenel²⁹ nous avait prévenu : « *la liberté est le privilège accordé à toutes les nations de faire ce que veut l'Amérique* ». Si la fin de la guerre froide a suscité une tentative d'émancipation de l'Europe de l'Ouest, France et Allemagne en tête, l'irruption du terrorisme islamique a rapproché les deux rives

²⁷ Le président Gamal Abdel Nasser nationalise le canal de Suez en juillet 1956

²⁸ Le refus de la France en 2003 de rejoindre la coalition menée par les Américains pour envahir l'Irak

²⁹ Journaliste, homme politique et ancien haut-commissaire de France au levant au début du XXème siècle

transatlantiques ; la guerre d'Ukraine a fini de sceller la réconciliation et a ressuscité la notion d'Occident.

Ce qui n'est pas sans poser de problèmes, tant la politique des Etats-Unis est imprévisible et fluctuante, oscillant entre isolationnisme et interventionnisme. Le « gendarme du monde » est soucieux de préserver son hégémonie impériale. Mais ce n'est pas toujours lisible pour les alliés de Washington, d'autant que la politique étrangère des Etats-Unis est très différente selon le camp politique qui occupe la Maison Blanche et le Capitole. L'éloignement idéologique entre Démocrates et Républicains ne fait qu'accroître l'illisibilité de la politique étrangère de l'Oncle Sam. Défense de l'Europe ou pivot asiatique, l'ambiguïté américaine n'est pas levée ; elle contribue aux interrogations du « camp du bien³⁰ ».

Sur le plan économique, les Etats-Unis sont ultra dominants puisqu'ils représentent à eux seuls 40% du PIB occidental. Depuis 50 ans, ils ont imposé peu à peu l'« American way of life », non seulement à l'Europe, mais à l'ensemble de la planète. Au tournant du siècle, ils sont devenus particulièrement hégémoniques dans les industries numériques, et celles liées à internet ; en imposant leurs normes au reste de l'Occident, ils ont tué dans l'œuf toute velléité de développer une alternative européenne³¹.

L'Europe a bien tenté de répondre à cette domination américaine en s'unissant pour fonder l'Union Européenne. Mais force est de reconnaître, surtout après le Brexit, que les divisions intra- européennes restent fortes, et que les intérêts de chacun des 27 ne sont pas forcément concordants, pour ne pas dire qu'ils sont divergents. La guerre en Ukraine a ouvert les yeux à de nombreux Européens en mettant en évidence les désaccords économiques, politiques et militaires de pays comme l'Allemagne, la France ou la Pologne.

Avec l'émergence d'une guerre à nos portes, le fossé entre Europe de l'ouest, éloignée du champ de bataille, et l'Europe centrale, qui est en première ligne, se creuse inexorablement. On peut comprendre ces anciens membres du Pacte de Varsovie qui ne veulent absolument pas revivre le joug russe, tant l'époque soviétique leur a laissé de mauvais souvenirs. Or, pour la Pologne et les Pays Baltes, la seule protection qui vaille est celle de l'OTAN et des Etats-Unis. Exit donc l'utopie française de

³⁰ Du nom que les Occidentaux, sûrs de la supériorité morale de leurs valeurs se sont arrogé

³¹ A l'exception peut-être de SPOTIFY.

défense européenne. L'Union Européenne, malgré tous les discours visant à nous faire croire l'inverse, est divisée comme elle ne l'a jamais été. De son côté, la Grande Bretagne a perdu son pari de retour à la grandeur ; le Brexit n'est qu'un splendide isolement. In fine, il n'y a qu'un chef, un seul, qui positionne l'Occident par rapport au reste du monde ; et ce chef, il siège à Washington.

L'Anglosphère³² est archi dominante dans le monde occidental ; elle y impose sa langue, sa culture, sa morale, sa vision du monde³³ ; elle dicte ses codes. D'autant plus qu'avec les deux grandes guerres du XXème siècle, les deux principales puissances continentales, la France et l'Allemagne, se sont entretuées dans un suicide commun pour ne laisser subsister qu'un monde anglo-saxon ultra dominant, avec les Etats-Unis à sa tête. Dans la seconde partie du XXème siècle, les WASPS³⁴ américains ont pris la baguette ; depuis, ils dirigent et battent la mesure de l'orchestre occidental, libéral et démocratique. Partageant la même langue, les mêmes valeurs juridiques, religieuses et morales, ces pays anglo-saxons se comprennent, se font confiance et s'entraident si besoin est. Ce fut le cas de l'ANZAC³⁵ qui vit les Australiens et Néo-Zélandais venir de l'autre bout du monde pour prêter main forte à leurs cousins britanniques lors des deux guerres mondiales en Europe au XXème siècle. La même chose se reproduit aujourd'hui qui voit la naissance d'un nouvel accord de coopération militaire, l'AUKUS³⁶. En son sein se regroupent les Etats-Unis, la Grande Bretagne et l'Australie pour constituer, sans le dire, une alliance destinée à prémunir l'Australie des menaces chinoises et permettre aux deux autres puissances de prendre pied dans les eaux de l'Océanie.

Pour réaliser cette alliance, ces trois pays anglo-saxons ne prirent pas de gants pour écarter la France et dénoncer le contrat par lequel notre pays devait livrer des sous-marins à l'Australie. Une bonne entente anglo-saxonne n'en est pas à un contrat près, même s'il se monte à 55 Milliards d'euros ! Surtout s'il s'agit de « frogs³⁷ » Adieu les sous-marins français,

³² Pris ici au sens strict du monde anglo-saxon, cet ensemble inclut les Etats-Unis, le Canada, la Grande Bretagne, l'Australie et la Nouvelle Zélande plus quelques petites îles anciennement sous la coupe des Britanniques (Bahamas, îles vierges, etc...)

³³ A l'exception de sa religion

³⁴ White Anglo Saxon Protestant – Anglosaxon blanc et protestant

³⁵ Corps expéditionnaire Australien et Néo-Zélandais engagé aux cotés des Britanniques sur les champs de bataille européens lors des deux guerres mondiales

³⁶ Cet accord de coopération militaire tripartite a été rendu public le 15 septembre 2021

³⁷ Le surnom des Français en anglais.

welcome aux US submarines !! Entre eux, pas de problèmes de transferts de technologie, on est entre gentlemen ; les Etats-Unis ont en effet accepté de partager avec leurs deux alliés anglo-saxons certains secrets de fabrication pour la construction des sous-marins nucléaires en question. L'auraient-ils fait avec la France ou l'Allemagne ? Rien n'est moins sûr ! Pensez, on ne peut pas faire confiance à ces Frenchies, toujours prêts à la jouer perso.

Rien de personnel envers la France, rassurons-nous. La même défiance s'exerce vis-à-vis de l'Allemagne qui lorgne un peu trop à l'est au goût des Américains, ou des autres Européens ; à l'exception récente des Polonais, à qui les Anglo-Saxons ont découvert un charme certain depuis qu'ils sont en première ligne et ardents au combat contre Poutine. Mais aux yeux des Américains, le seul allié vraiment digne de confiance reste la Grande Bretagne. Confiance réciproque d'ailleurs ! Les Anglais, n'acceptent-ils pas que leur arme nucléaire soit sous contrôle américain ? A l'époque de la guerre d'Irak, Tony Blair³⁸ fut même surnommé le « toutou des Américains »

L'Occident n'est rien d'autre qu'un protectorat anglo-saxon dirigée par les Etats-Unis, avec comme premier lieutenant la Grande Bretagne, et l'Australie dans le rôle du quartier maître. Au Pentagone, le tampon « Five eyes » sur un document, signifie que sa diffusion est restreinte aux pays anglophones, seuls pays dignes de confiance : Etats-Unis, Royaume Uni, Canada, Australie et Nouvelle Zélande. Cinq pays qui se sont d'ailleurs engagés tacitement à ne pas s'espionner entre eux. Privilège qui ne concerne ni la France, ni l'Allemagne, ni aucun autre allié des Etats-Unis. L'Europe continentale ne sera jamais qu'un supplétif de leur écrasante domination, au service de leur vision stratégique du monde.

Quelles leçons en tirer ? En Occident, au sein de l'Alliance, il y a l'Anglosphère et les autres. L'Europe continentale en est la victime, malheureusement consentante. Va-t-elle ouvrir les yeux ? Se libérer de l'emprise comme De Gaulle avait cherché à le faire ? Les Anglo-saxons ont un coup d'avance, ils ont trouvé au sein de l'UE un nouveau bloc d'alliés, prêt à remplacer l'Allemagne au pied levé : la Pologne et les pays Baltes ; en attendant l'Ukraine ! On le voit, l'unité politique ou militaire occidentale n'est pas garantie à long terme. D'autant plus que les intérêts

³⁸ Premier ministre anglais en poste de 1997 à 2007

économiques eux aussi divergent. Restent les soi-disant valeurs communes !... Et l'Alliance Atlantique !

L'alliance militaire cimente l'Occident

« La grande science est de faire vouloir à autrui tout ce que vous voulez qu'il fasse, et de lui fournir, sans qu'il s'en aperçoive, tous les moyens de vous seconder »

Sun Tzu

Les pays occidentaux sont capitalistes et libéraux ; longtemps dominateurs et conquérants, mais en même temps rivaux, l'irruption du communisme prosélyte leur a fait prendre conscience du danger qui les menaçait. Au régime d'alliances intra européennes (triple entente, triple alliance, entente cordiale, ...) a alors succédé en 1949 l'OTAN³⁹, à la demande des Européens. Ce Traité de l'Atlantique Nord avait pour but de protéger l'Europe de l'Ouest des menaces prédatrices de l'URSS.

Les dépenses d'armement, toujours plus sophistiqué, sont colossales, extravagantes ; on parle de 1700 Milliards de dollars pour le seul programme d'avions F35⁴⁰. C'est de cette façon, en multipliant à l'infini les budgets militaires que Ronald Reagan avait mis l'Union Soviétique à genoux ; Sa « guerre des étoiles » fut le coup décisif qui amena Gorbatchev à la table des négociations et le força à capituler. L'Occident avait gagné la guerre froide. L'OTAN avait prouvé sa force et justifié sa raison d'être. L'ennemi était à terre. Une première étape avant le démantèlement de l'URSS en 1991.

Depuis peu une autre alliance est en train d'émerger à la demande des Américains ; une alliance occidentale élargie contre les ambitions de la Chine qui menace l'hégémonie américaine. On en a vu les prémices avec l'émergence de l'AUKUS, mais il est probable que les Américains chercheront à élargir le QUAD⁴¹ pour y intégrer d'autres pays comme la Corée ou les Philippines. Pour mieux contenir la Chine.

³⁹ OTAN est l'acronyme d'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. NATO en anglais

⁴⁰ Le coût global pour le budget états-unien inclut les dépenses de développement, de construction, d'exploitation, de modernisation et de maintenance.

⁴¹ Le QUAD regroupe depuis 2007 les Etats-Unis, l'Inde, l'Australie et le Japon ; son but est de contrer l'influence de la Chine en Asie.

La France saura-t-elle se souvenir de la trahison anglo-saxonne dans l'affaire des sous-marins australiens quand les relations sino-américaines s'envenimeront ? Osera-t-elle prendre un minimum d'indépendance vis-à-vis d'eux pour ne pas se laisser entrainer dans une confrontation transpacifique qui n'est pas son problème et qui ne la concerne pas. Le Général De Gaulle n'aurait sûrement pas hésité à suivre ce chemin courageux, lui qui avait osé braver les Américains en sortant du commandement militaire de l'OTAN en 1966. La France saura-t-elle inventer un gaullisme 2.0 entre l'Amérique et la Chine ? Il en faudra du courage pour tracer une telle route de crête ! Périlleuse, une telle politique requiert de vrais hommes d'Etat.

Rappelons qu'à l'OTAN avait succédé, coté communiste, le Pacte de Varsovie (14 mai 1955). Nous avions alors deux alliances militaires se faisant face, chacune convaincue du bien-fondé de son idéologie : la liberté capitaliste à l'ouest, l'égalité communiste à l'est. A la suite de la chute du mur de Berlin, et de l'agonie de l'URSS, le Pacte fut dissous le 1^{er} juillet 1991. Avec la disparition du communisme à l'est, la menace sur l'Europe s'estompait. Sans adversaire, on aurait alors pu envisager la dissolution de l'OTAN. Que nenni ! Les Américains n'avaient aucune intention de dissoudre ce qui leur assurait une mainmise militaire, et donc politique, sur l'Europe. Lord Hastings Lionel Ismay, secrétaire général de l'OTAN de 1952 à 1957 ne s'en cachait pas puisqu'il expliquait au début de sa carrière que l'OTAN avait été créé « *to keep the Soviet union out, the Americans in, and the Germans down* »⁴²

D'autant que, non contents de mettre un terme à l'Alliance, les Américains et les Européens de l'ouest n'eurent alors de cesse, malgré les promesses faites à Gorbatchev⁴³, de faire avancer l'OTAN toujours plus à l'est ; ce faisant, on engloba rapidement les pays d'Europe de l'Est⁴⁴ qui voyaient là l'opportunité unique de se protéger de l'ours russe, avec lequel leurs relations sont tendues depuis des siècles. On peut même parler de joug subi par la Pologne ou les pays Baltes, ce qui explique leur hostilité féroce à la Russie. Ils voient Vladimir Poutine comme un envahisseur qui veut reconstituer l'empire russe dans les frontières du

⁴² Pour garder l'Union Soviétique dehors, les Américains dedans, et l'Allemagne dessous

⁴³ Mikhaïl Gorbatchev secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste de l'URSS du 11 mars 1985 au 24 août 1991 fut le dernier dirigeant de l'Union Soviétique

⁴⁴ La Pologne, la République Tchèque et la Hongrie intègrent l'OTAN le 12 mars 1999 ; en 2004 c'est au tour de la Bulgarie, des pays Baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie), la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie de rejoindre l'Alliance.

temps des tsars. On verra plus loin que l'intégration de l'Ukraine dans l'Alliance est un casus belli pour la Russie ; c'est l'une des causes de la guerre déclenchée par Vladimir Poutine lorsqu'il a envahi ce pays le 24 février 2022. Depuis, il tente, aux yeux de son peuple et des nations non alignées, de faire de cette guerre une guerre civilisationnelle contre l'Occident décadent. Imperturbable, il justifie son « opération spéciale » comme une guerre préventive, et il prétend même que c'est l'Occident qui a agressé la Russie.

Les Américains ont la fâcheuse tendance à ne pas écouter leurs alliés (Europe ou même Japon) qui ont pourtant plus d'expérience. Convaincus de leur bon droit et de leur force, ils n'en font qu'à leur tête. Protégés par les deux océans qui bordent leur pays, Ils viennent sur notre territoire, sèment le vent et repartent ; c'est souvent l'Europe qui récolte la tempête. Les groupes terroristes AL QAIDA mais surtout DAESH en sont les exemples les plus récents. Après le tragique attentat contre le World Trade Center à New York, combien d'actes terroristes tout aussi meurtriers ont frappé l'Europe ! Conséquences plus ou moins directes de la guerre d'Irak voulue par George W Bush en 2003. On les voit désormais à l'œuvre à mettre la pression sur l'Europe afin qu'elle s'aligne sur leurs positions en Asie. L'OTAN a-t-il vocation à s'étendre en dehors de l'Europe ? Nul doute que c'est le souhait des Américains. Ce qui serait une aventure hasardeuse pour le vieux continent qui ne ressent pas la menace chinoise comme on la voit à Washington. Mais les Etats-Unis peuvent compter désormais sur leurs deux alliés de poids en Europe, prêts à les suivre dans les plus folles équipées : la Grande Bretagne et surtout la Pologne. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter le président polonais Andrzej Duda proclamer haut et fort « *Nous voudrions plus d'Amérique en Europe* ».

Depuis le pivot vers l'Asie et la mise en place de l'« America's Pacific Century » par Hillary Clinton et l'administration Obama en 2011, l'Amérique est beaucoup plus « focused » sur l'Asie que sur l'Europe. La guerre en Ukraine et la rébellion de Poutine contre l'OTAN obligent les Etats-Unis à se préoccuper à nouveau de leurs vieux alliés sur le vieux continent. Une question se pose : A propos de cette guerre, dans quel camp joue la Turquie d'Erdogan ? Membre de l'OTAN, elle semble jouer un double jeu. Est-il bien raisonnable de lui confier les secrets militaires de l'armée ukrainienne ? Qu'en pensent les Grecs ? Sans parler des

Suédois dont elle a longtemps bloqué l'entrée dans le Traité d'Alliance. Il faudra bientôt trancher le nœud gordien.

Accessoirement, on notera que malgré tous leurs efforts, les Américains ne parviennent pas à empêcher la prolifération nucléaire. Les pays qui tiennent tête aux Etats-Unis ont bien compris que posséder la bombe atomique est la meilleure police d'assurance contre une attaque occidentale. Les agressions contre la Serbie, l'Irak et la Lybie ont fini de les convaincre. La Corée du Nord, bientôt l'Iran⁴⁵ auront la capacité de construire une bombe nucléaire. Nul doute que l'Arabie Saoudite, la Turquie et d'autres puissances régionales y pensent sérieusement. Même le Japon, qui en a pourtant souffert atrocement, réfléchit à cette éventualité pour se prémunir d'une Chine par trop menaçante.

⁴⁵ Si Israël n'y met pas le holà avant.

II. La parenthèse occidentale

*« Jamais une haute civilisation n'est si proche de son terme que lorsqu'elle
a atteint son apogée »*

Robert de Roquebrune

Pour certains⁴⁶ l'Occident n'est qu'un accident ! Un peu court comme affirmation ! Voilà plus de 500 ans que l'Occident domine le monde. Depuis 1492 pour être exact, l'année où l'Espagne catholique s'emparait de Grenade, et mettait fin à l'Al Andalus musulman ; la même année où les caravelles de Christophe Colomb découvraient le Nouveau Monde. Quelques années plus tôt, en 1453, Mehmet II s'était emparé de Constantinople et avait transformé la basilique chrétienne Sainte Sophie en mosquée. C'est aussi à cette époque que Gutenberg découvrit l'imprimerie, ce qui allait révolutionner le monde, en permettant une large diffusion de la foi et des connaissances. L'Europe sortait du Moyen Age pour entrer dans un nouvel âge d'or : la Renaissance.

« Historiquement, il est probable que l'inflexion qui s'est produite à la Renaissance était inévitable... La pensée humaniste, qui s'est proclamée notre guide, n'admettait pas l'existence d'un mal intrinsèque en l'homme, et ne voyait pas de tâche plus noble que d'atteindre le bonheur sur terre. Voilà qui engagea la civilisation occidentale moderne naissante sur la pente dangereuse de l'adoration de l'homme et de ses besoins matériels ... »

Soljenitsyne fait remonter à cette époque la véritable naissance de la civilisation occidentale. Une re-naissance après les mille ans d'obscurantisme du Moyen-Age. Arts, découvertes astrologiques et technologiques, ce fut une explosion de vitalité artistique, philosophique, scientifique. Leonard de Vinci est l'incarnation parfaite de cette période où on sort de l'ombre pour entrer dans la lumière. C'est à ce moment précis, en Europe occidentale, que se constituèrent les fondements spirituels de l'homo occidentalis. Sortant des ténèbres moyenâgeuses, l'homme occidental se prit à croire à un destin pour l'humanité. Ce fut le mouvement vers l'Ouest, vers ce nouveau monde qu'on avait découvert en croyant rejoindre l'Orient, après avoir compris que la terre était ronde. Ces territoires nouveaux étaient prometteurs de richesses inexploitées :

⁴⁶ Roger Garaudy a théorisé cette thèse dans un livre : Pour un dialogue des civilisations : L'Occident est un accident (1977)

de terres en Amérique du Nord, d'or en Amérique du Sud. Les pilgrims⁴⁷ et les conquistadors entraient en jeu.

A la même époque, d'autres pays puissants et civilisés restaient inconnus des Européens, même si les récits de Marco Polo en avaient laissé entendre l'existence formidable. De nombreuses découvertes technologiques avancées avaient déjà eu lieu en Chine (soie, imprimerie, céramique, poudre explosive ...) mais étaient inconnues à l'Ouest.

Les siècles suivants virent un développement continu des arts, de la philosophie, de l'architecture, de l'agriculture, de l'artisanat et de l'armement. Les guerres intra-européennes, fréquentes, jouèrent un grand rôle dans le progrès scientifique, et permirent l'éclosion de nombreuses découvertes dans tout un tas de domaines. Jusqu'à la Grande Guerre, l'Angleterre joua merveilleusement son jeu favori, diviser l'Europe continentale pour mieux régner sur les mers. Sur le continent, le point de bascule sera la défaite de la France et de l'ogre corse⁴⁸, ouvrant, avec le Congrès de Vienne en 1815, une période de paix continentale d'environ 50 ans. Les Européens allaient la mettre à profit pour asseoir leur domination sur le monde, ce qui constituera un véritable tournant dans l'histoire des Hommes. Rappelons en effet, peu de gens le savent, qu'en 1800 la Chine et l'Inde étaient les deux premières puissances mondiales du fait de leur PIB. Mais, non expansionnistes, elles ne sortaient pas de chez elles ; n'étant pas une menace, elles devinrent une proie.

A partir des années 1820, tout change ! La Révolution Industrielle⁴⁹ permet à l'Europe, et surtout au Royaume Uni, d'étendre sa domination sur le monde. Le « Rule Britannia » régentait un empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais. Avec l'invention de la machine à vapeur, l'industrie allait prendre un essor jamais connu auparavant ; suscitant des progrès dans tous les domaines, grâce à des inventions sans cesse plus nombreuses, et plus bénéfiques au développement économique. La prééminence dans le domaine naval et militaire permit aux pays d'Europe d'imposer leur loi aux autres continents, que ce soit en Inde, en Afrique ou en Asie.

⁴⁷ Les pères pèlerins, nom des premiers colons embarqués sur le Mayflower à destination du Massachusetts

⁴⁸ Surnom donné à Napoléon par ses ennemis

⁴⁹ La machine à vapeur mise au point par James Watt en 1769 a largement contribué à la Révolution Industrielle

Malgré des guerres, ou grâce à elles⁵⁰, l'Occident, porté par le libéralisme économique, le capitalisme et les innovations technologiques, a su créer des richesses et offrir à ses peuples un niveau de vie comme l'humanité n'en avait jamais connu auparavant. Les Expos universelles de 1851 et 1855 marquent d'une certaine manière le début de la mondialisation, montrant l'Occident sous son meilleur jour. Chaque pays est fier d'y présenter ses découvertes, de manifester sa puissance, et de montrer sa supériorité.

La démographie occidentale flamboyante du XIX^{ème} siècle lui donnait les bases de sa domination. Forte natalité et chute drastique de la mortalité en Europe, forte immigration européenne aux Etats-Unis, les bases démographiques d'une domination occidentale de la planète étaient jetées. Nourrie dans un système politique, la démocratie, offrant aux peuples un degré de liberté favorable à l'innovation et à l'entrepreneuriat, l'Occident pouvait rayonner sur le monde ; il s'est imposé comme l'exemple à suivre, le modèle ultime qui a fait rêver de nombreux dirigeants du tiers monde, comme le Shah d'Iran ou Atatürk en Turquie. Tout au long du XX^{ème} siècle, modernité rimaient avec occident et beaucoup de dirigeants étaient prêts à se soumettre aux mœurs, coutumes et lois occidentales, pour mieux assurer le développement économique de leurs pays.

Quelques exemples parmi d'autres illustrent cette domination absolue de l'Occident sur le monde : L'heure universelle (l'heure GMT) se mesure à Greenwich en Angleterre ; le système métrique initié par la Révolution française est l'étalon quasi universel ; les autres civilisations ont adopté le calendrier grégorien⁵¹ et on fait commencer notre ère à la naissance de Jésus Christ. Sans parler de la tenue vestimentaire occidentale qui s'est imposée presque partout.

L'écroulement du communisme et de l'URSS a pu faire croire que le modèle occidental avait définitivement gagné, et que nous avions atteint la fin de l'Histoire, selon la fameuse théorie de Francis Fukuyama. Mais la Roche Tarpéienne est proche du Capitole, et le début du 21^{ème} siècle allait soudainement briser ce rêve. Le 11 septembre 2001, ce n'étaient pas seulement les tours jumelles de New York qui s'écroulaient. C'était aussi

⁵⁰ Les deux guerres mondiales du XX^{ème} siècle affaiblirent l'Europe, tout en renforçant les Etats-Unis

⁵¹ Les Musulmans et les Bouddhistes ont bien leur calendrier mais c'est le calendrier occidental qui prime pour l'organisation de la société

cette certitude présomptueuse et arrogante que la domination du modèle occidental était vouée à durer éternellement. Si les grandes métropoles occidentales stupéfaites pleuraient pour La Grosse Pomme⁵², on dansa à Kaboul et ailleurs au Moyen-Orient ce jour-là ! En voyant les tours disparaître dans un nuage de fumée, les peuples déshérités venaient de comprendre qu'avec peu de moyens, on pouvait renverser le « tigre de papier⁵³ » ; que son hégémonie oppressante pouvait être défiée. Que David pouvait terrasser Goliath !

La réussite insolente de la Chine dans les 40 dernières années a relativisé l'attrait du modèle occidental qui, souvent, heurte les consciences et les traditions culturelles des pays émergents en Asie, Afrique sans parler du Moyen Orient ou de la Russie. Dans ces pays, on ne supporte pas que l'ordre naturel soit dénaturé ; les goûts de l'Occident, l'égout moral de ses valeurs n'y suscitent que dégoût. Ses valeurs délirantes, on les rejette en bloc, on s'en préserve. En un mot comme en cent, l'Occident n'incarne plus la modernité à lui tout seul ; cette vérité a bien du mal à être acceptée par nos populations qui ont toujours vécu sur cette réalité qu'elles croyaient immuable. Face à cette révélation bouleversante qui impacte tous les aspects de la société, nos peuples sont déboussolés, ils cherchent désespérément une réponse à leurs interrogations quasi-existentielles.

Pour moi, rien ne symbolise mieux la fin de cette parenthèse occidentale, que la disparition d'Elizabeth II. La disparition de cette femme et reine admirable, est le symbole de cette fin de règne de l'Occident. La reine est morte de vieillesse ; son règne fut si long qu'on la croyait presque immortelle. L'Occident se consume, lui aussi, de son trop long règne, ses valeurs dégénérées l'affaiblissent, il trébuche. Va-t-il tomber ?

En enterrant Elizabeth, le Commonwealth, mais aussi l'Occident dans son ensemble, a perdu sa figure tutélaire ; celle qui incarnait tout ce qu'il y avait de bien en Occident : le courage, l'exemplarité, l'opiniâtreté, la dignité, le sens de l'humour, la culture, l'ouverture au monde... Jeune fille, elle avait traversé les affres de la guerre, sous les bombardements ; elle s'était dévouée comme ambulancière, et était un exemple de résilience pour son peuple. Au plus profond de l'épidémie de Covid, elle avait su rassurer son peuple par ces simples mots « We will meet

⁵² The Big Apple, surnom donné populairement à New York

⁵³ Expression popularisée par Mao Tse Toung pour désigner les Etats-Unis d'Amérique

again⁵⁴». Un exemple, un guide, un phare s'est éteint ! God save the queen !

La mort de « Lilibet⁵⁵ » ne marque toutefois pas la fin de la monarchie britannique ; Charles III a pris le relais. Il donnera son style propre à son règne. La roue tourne, le monde change ! La disparition de la reine marque la fin d'un monde pas la fin du monde. La reine est morte, vive le roi.

« Il est des symptômes révélateurs par lesquels l'histoire lance des avertissements à une société menacée ou en péril. De tels avertissements sont, en l'occurrence, le déclin des arts ou le manque de grands hommes d'État »

Soljenitsyne avait-il des dons de voyance ? Au XXème siècle, L'Occident fut servi par de grands leaders (Roosevelt, Churchill, De Gaulle) qui tels des phares, éclairaient et guidaient le monde de leur culture, de leur vision et de leur charisme. Où sont les grands hommes du XXIème siècle ? Trump ; Merkel, Macron ? Cela prêterait à rire si ce n'était pas si tragique pour nous. En Occident, Seul Bojo⁵⁶, malgré tous ses défauts, tire son épingle du jeu en apparaissant comme le moins mauvais. Le populisme triomphe. Qu'on les aime ou pas, Xi Jinping ou Poutine, sont d'une autre trempe que nos politiciens falots.

Comme l'Empire Romain avant lui, le monde occidental est dans la tourmente. On ne peut nier sa décadence, ce moment où les codes stricts et contraignants d'un ordre rigoureux se relâchent, et laissent place à un moment libertaire, libérant l'individu de ses contraintes sociales. Comme le dit brillamment Jean Cocteau, « *la décadence est la grande minute où une civilisation devient exquise* ». Michel Onfray, lui, souhaite que l'on sombre avec élégance comme les passagers sur le pont du Titanic, en habit et au son de l'orchestre.

Le XXème siècle fut le siècle rouge : le rouge du sang des guerres et des idéologies, le rouge des drapeaux du communisme, le rouge de la colère. Le XXIème sera-t-il le siècle vert ? le vert de l'écologie, le vert de l'islam, le vert de l'espérance ?

⁵⁴ Qu'on peut traduire par « nous nous reverrons » ou « nous nous retrouverons »

⁵⁵ Surnom affectueux donné à la reine Elizabeth II

⁵⁶ Agrégé de lettres anciennes, l'ancien PM britannique Boris Johnson possède une grande culture générale

Sans préjuger de l'avenir, je rejoins Fatou Diome⁵⁷ dans ce constat déchirant : « *la pire indécence au XXIème siècle c'est l'Occident obèse face au tiers monde rachitique.* » Là est la priorité de ce siècle, la réduction des inégalités entre les peuples de la Terre, seule condition pour une coexistence pacifique et durable entre les hommes.

Le « siècle américain » est terminé. Né avec la première guerre mondiale, il a pris un gros coup de canif le 11 septembre 2001, et la guerre d'Ukraine en marque définitivement la fin. L'Amérique restera une hyper puissance, mais elle ne sera plus hégémonique, et devra composer avec d'autres forces, dans un équilibre des pouvoirs. Parmi les challengers, trois leaders autoritaires nostalgiques de leur puissance impériale se détachent : Xi en Chine, Poutine en Russie et Erdogan en Turquie.

Faisant fi des consignes de prudence de Deng, « *cachez ses talents et attendez son heure* », Xi considère que le moment chinois est arrivé ; il entend en assumer les conséquences, quelles qu'elles soient. Poutine, lui, a pour conseillers Ivan le Terrible, Pierre-le-Grand et Catherine II ; il veut restaurer l'honneur perdu de la Grande Russie quels qu'en soient les risques. Quant au dernier, le « Reis » ne cache pas son rêve de réhabiliter l'empire Ottoman, brisé par l'Occident à la fin de la Grande Guerre.

Trois leaders déterminés à se dresser devant l'Occident des Etats-Unis et à ne pas baisser la tête. Prêts à coopérer pour desserrer l'étreinte occidentale et promouvoir un nouvel ordre mondial. La parenthèse de domination occidentale est sur le point de se refermer, place à un nouveau monde multipolaire. Son champion fragilisé, c'est tout l'Occident qui doute et qui s'interroge ; sur son avenir et sa place dans le monde. Les certitudes du XXème siècle font place aux interrogations et à l'introspection.

⁵⁷ Son livre « le ventre de l'Atlantique » est paru en 2003

L'Occident désorienté